



Munich Personal RePEc Archive

Poverty in Liberia: Level, Profile, and Correlates in 2007

Backiny-Yetna, Prospère and Wodon, Quentin and Mungai, Rose and Tsimpo, Clarence

World Bank

September 2010

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/34415/>
MPRA Paper No. 34415, posted 01 Nov 2011 01:52 UTC

Pauvreté au Libéria : Niveau, profil, et corrélats en 2007

Prospère Backiny-Yetna, Quentin Wodon, Rose Mungai, et Clarence Tsimpo¹

Résumé

Afin de préparer la Stratégie de Réduction de la Pauvreté du Libéria, une enquête sur les indicateurs essentiels du bien-être a été réalisée par l'Institut des Statistiques et des Services Géo-Informationnels du Libéria. Cet article s'appuie sur cette enquête pour estimer le niveau de pauvreté et de vulnérabilité dans le pays, fournir un profil de la pauvreté, et analyser les corrélats de la consommation et de la pauvreté au niveau des ménages. On estime qu'un peu moins des deux tiers de la population (63,8 pour-cent) se trouvent en situation de pauvreté. Si les tendances de croissance observées récemment se maintiennent, la pauvreté pourrait être réduite de manière significative d'ici 2015. En termes de profil et corrélats de la pauvreté, comme on pouvait s'y attendre, les niveaux de consommation et la probabilité d'être pauvre varient de manière significative entre les ménages en fonction des caractéristiques telles que la situation géographique, le niveau d'éducation et l'emploi du chef du ménage ou de l'épouse, et la taille du ménage.

Mots-clé : Pauvreté, Libéria

Classification : I32

Poverty in Liberia: Level, Profile, and Correlates in 2007

Abstract

To help prepare Liberia's poverty reduction strategy, a CWIQ (Core Welfare Indicator Questionnaire) household survey was conducted by the Liberia Institute of Statistics and Geo-Informational Services. This article is based on an analysis of this survey to estimate the level of poverty and vulnerability in the country, provide a profile of poverty, and analyze the correlates of consumption and poverty at the household level. It is estimated that slightly less than two-thirds of the population (63.8 percent) are living in poverty. If the growth trend observed recently were to continue, poverty could be reduced significantly by 2015. In terms of the profile and correlates of poverty, as might be expected, consumption levels and the probability of being poor vary significantly according to households characteristics such as geographical location, the level of education and the employment of the household head or the spouse, and the size of the household.

Keywords: Poverty; Liberia.

JEL Classification: I32.

¹ Les auteurs sont avec la Banque Mondiale. Ce document a été rédigé pour contribuer à la Stratégie de la Réduction de Pauvreté du Libéria. Les principaux résultats ont été présentés dans le cadre d'un atelier organisé à Monrovia en décembre, 2007. Les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteurs et n'engagent pas nécessairement la Banque Mondiale, ses Directeurs Exécutifs, ou les pays qu'ils représentent.

1. Introduction

Après de nombreuses années de conflit depuis le coup de 1989, le Liberia a retrouvé la stabilité lors de la signature d'un accord de paix à Accra en août 2003 (sur le conflit ainsi que la transition vers la démocratie au Liberia, voir entre autres Kieh, 2004 ; Richards et al., 2005 ; et Sawyer, 2005). Des élections législatives et présidentielles libres se sont tenues en 2005 et le pays a été le premier état africain à élire une femme président, Ellen Johnson Sirleaf. Les efforts de démobilisation ont permis la réinsertion de plus de 100.000 personnes et la majorité des personnes déplacées ont pu rentrer au pays (sur la capacité de tels programmes à améliorer la cohésion sociale, voir Fearon et al., 2009). Un autre obstacle à la relance économique a été levé en décembre 2007 avec l'accord d'effacement de la dette envers les organisations multilatérales (Banque Mondiale, 2007a).

En dépit des progrès importants réalisés depuis 2003, le Libéria reste un des pays les plus pauvres du monde (Banque Mondiale, 2007b). Le gouvernement a préparé une stratégie de la réduction de la pauvreté (République du Libéria, 2006, 2008) autour de quatre piliers : l'amélioration de la sécurité nationale, la relance de la croissance économique (sur la croissance au Liberia, voir aussi Radelet, 2006), le renforcement de la gouvernance et de l'état de droit et la réhabilitation des infrastructures ainsi que la fourniture des services de base.

Pour informer la préparation de la Stratégie de Réduction de la Pauvreté, une enquête auprès des ménages CWIQ (Core Welfare Questionnaire Indicators) a été mise en œuvre en 2007 par l'Institut des Statistiques et des Services Géo-Informationnels du Liberia (LISGIS). La taille de l'échantillon de l'enquête était de 3.600 ménages au niveau national. Cet article a pour objectif d'utiliser cette enquête pour estimer le niveau de pauvreté et de vulnérabilité du pays et pour fournir un profil de la pauvreté et une analyse de ses déterminants ou corrélats au niveau des ménages. L'analyse suggère que 63,8 pourcent de la population est en pauvreté. Cette estimation est plus basse que le niveau obtenu dans une étude antérieure menée par le PNUD Liberia (2001, 2006) selon laquelle 76,2 pour-cent de la population était pauvre.

Plusieurs facteurs laissent supposer que l'estimation de la pauvreté fournie dans cet article est assez proche des réalités de vie de la population. D'abord, le seuil de pauvreté estimé à partir de la méthode du coût des besoins de base correspond au niveau de ce que les ménages eux-mêmes reconnaissent comme suffisant pour subvenir à leurs besoins de base (seuil de pauvreté auto-évalué). Deuxièmement, l'estimation du seuil de pauvreté correspond au niveau attendu pour un pays affichant le niveau de développement économique du Liberia, compte tenu de l'expérience des autres pays de l'Afrique de l'Ouest et Centrale. Troisièmement, l'estimation correspond également à la part de la population qui déclare avoir des difficultés à vivre avec leur niveau de revenu actuel ainsi qu'à la part de la population qui déclare avoir des revenus instables. Bien sûr, dans un pays aussi pauvre que le Liberia, même les ménages qui ne sont pas pauvres, ayant un niveau de consommation légèrement au-dessus du seuil de pauvreté, peuvent vivre dans une situation de précarité.

L'article est organisé comme suit. La partie 2 présente notre méthodologie pour estimer la pauvreté. La partie 3 présente les principaux résultats. Une courte conclusion suit.

2. Méthodologie

Cette section décrit la méthodologie utilisée pour l'estimation de la pauvreté. Trois éléments sont nécessaires pour calculer une mesure de pauvreté. D'abord, il faut choisir l'indicateur pertinent du bien-être, souvent la consommation totale du ménage par tête ou par équivalent adulte. Deuxièmement, il faut choisir un seuil de pauvreté – c'est-à-dire un seuil au-dessous duquel un ménage ou un individu donné sera considéré comme étant pauvre. Enfin, il faut choisir une mesure de pauvreté qui permet d'agrèger les données de la pauvreté pour la population entière ou pour des sous-ensembles de la population. Ces trois éléments sont présentés de façon plus détaillée ci-après.

2.1. Indicateur de bien être

L'enquête CWIQ du Liberia comporte deux questionnaires avec, entre autres des données sur des variables sociodémographiques (composition du ménage, santé, éducation et activité des membres du ménage²), les caractéristiques du logement, l'accès aux services de base, les perceptions subjectives de la pauvreté, la consommation du ménage (y compris l'autoconsommation, les achats et les cadeaux) et le revenu du ménage. Notre indicateur de bien-être se base sur la consommation par équivalent adulte. On utilise la consommation plutôt que le revenu pour trois raisons principales. D'abord, la consommation est souvent mieux mesurée que le revenu dans les enquêtes auprès des ménages. Deuxièmement, la consommation est une meilleure variable représentative du bien-être d'un ménage car elle donne une idée plus claire du niveau de vie du ménage. Troisièmement, dans des pays où la majorité de la population travaille dans le secteur informel, il est difficile de mesurer le revenu net.

Différentes enquêtes emploient différentes méthodes pour collecter les données sur la consommation. Parmi ces techniques, l'une consiste à noter les dépenses exactes du ménage sur une certaine période de temps, mais si elle est peut-être plus précise, cette méthode nécessite plusieurs visites auprès du même ménage sur la période de temps et la collecte des données prend donc plus de temps et coûte plus cher. L'autre approche est de noter les dépenses des ménages en leur demandant de se rappeler ces dépenses pour une certaine période lors d'une visite auprès du ménage. Cette deuxième méthode peut s'appuyer sur une seule ou plusieurs visites. Dans le cas de l'enquête CWIQ au Liberia, la deuxième méthode a été adoptée avec une seule visite par ménage. Si elle peut fournir des estimations de la pauvreté moins précises, l'approche présente l'avantage de pouvoir être mise en place dans de brefs délais, élément essentiel pour les autorités du Liberia qui ont eu besoin de compléter rapidement le travail de diagnostic pour leur stratégie de réduction de la pauvreté.

Avant d'utiliser les données sur les dépenses dans l'analyse de la pauvreté, il est important d'évaluer la qualité des données et la fiabilité des agrégats obtenus pour le pays entier. Il est souvent possible de faire ce travail par exemple en comparant la consommation agrégée avec un agrégat obtenu à partir d'une enquête antérieure, l'enquête antérieure servant de repère. Cependant, ce type de comparaison n'est pas faisable au Liberia faute d'enquêtes comparables. On peut cependant utiliser les comptes nationaux, c'est-à-dire on peut comparer la consommation calculée à travers l'enquête avec le PIB ou la consommation privée dans les comptes nationaux. Au Liberia, la

² Pour une analyse des structures d'emploi de la population au Liberia, voir Wingfield-Digby (2007).

consommation agrégée obtenues à partir des données brutes de l'enquête CWIQ s'est révélée plusieurs fois plus élevées que le PIB total. Plusieurs corrections ont donc été effectuées pour corriger les valeurs extrêmes parmi les données.

Les corrections ont été faites dans les trois fichiers de données brutes concernant « l'autoconsommation », « les produits fréquemment achetés » et « les produits moins fréquemment achetés ». Dans les deux premiers fichiers liés aux produits alimentaires, trois variables importantes sont mesurées : le nombre de mois dans l'année pendant lesquels le produit est consommé, la quantité consommée par mois (selon l'unité de mesure déclarée par le ménage) et la valeur unitaire moyenne du produit (selon l'unité précisée). Des corrections ont été effectuées sur les valeurs unitaires et sur les quantités déclarées par les ménages. Pour les valeurs unitaires, il existait de nombreuses valeurs extrêmes évidentes. Pour les valeurs unitaires plus importantes que deux fois la valeur médiane, on a imputé la valeur médiane à la place des données initiales. Quant aux quantités, une méthode traditionnelle de correction des valeurs extrêmes a été utilisée. Pour chaque produit et chaque unité et pour toutes les valeurs plus importantes que la moyenne plus deux fois l'écart type, on a imputé la valeur médiane à la place. Dans le troisième fichier lié aux produits non-alimentaires, les mêmes types de corrections ont été effectués. Une fois ces corrections apportées, un fichier agrégé des dépenses annuelles par ménage et par produit a été construit. La consommation totale dans le pays obtenue après les corrections est restée élevée. Un deuxième type de correction a donc été effectué en termes de part de chaque produit dans la consommation totale des ménages. Pour chaque produit et chaque ménage, si la part du produit dans la consommation totale était plus importante que la part moyenne plus deux fois l'écart type, la part médiane a été imputée pour ce ménage et une nouvelle dépense annuelle a donc été calculée. Ceci nous a donné la consommation agrégée totale sur laquelle se base les mesures de pauvreté.

La mesure de la consommation totale des ménages tient compte des éléments suivants : la consommation monétaire (alimentaire et non-alimentaire) ; l'autoconsommation ; le loyer imputé aux ménages qui ne sont pas locataires de leur logement ; et la valeur d'usage des biens durables. Les dépenses alimentaires comprennent l'alimentation quotidienne achetée sur les marchés ou reçue (par exemple par le biais des ONG ou du Programme Alimentaire Mondiale qui est actif au Liberia). L'autoconsommation alimentaire a été évaluée à partir de données collectées dans le cadre du questionnaire. La consommation non-alimentaire comprend entre autres les dépenses sur les vêtements, le logement (y compris une estimation de loyer imputé³), les meubles, l'éducation et la santé, les transports, la communication, les loisirs, la valeur d'usage de biens durables, etc. Certaines catégories de dépenses ont cependant été exclues de l'agrégat de consommation des ménages. D'abord, il peut s'avérer difficile d'imputer certaines catégories à la consommation des ménages à cause de la présence

³ De nombreux ménages sont propriétaires du logement dans lequel ils vivent alors qu'une part non-négligeable des ménages est logée gratuitement. Ces deux catégories de ménages bénéficient d'un logement qui fait partie de leur consommation. Il est donc important d'estimer le loyer qu'ils auraient payé s'ils avaient été locataires. Ce loyer imputé est estimé seulement pour les ménages non-locataires sur la base d'une analyse de régression du logarithme du loyer payé par les ménages locataires. Les variables explicatives utilisées pour la régression comprennent : la superficie du logement (région), le type de logement, les matériaux utilisés (murs, sol, plafond), le nombre de pièces dans le logement, le combustible utilisé pour cuisiner, la source de lumière dans le logement, la source d'approvisionnement en eau et la méthode de traitement des déchets.

significative de personnes en dehors du ménage – c’est le cas des dépenses pour les festivals ou cérémonies pendant les 12 derniers mois. En outre, certaines catégories du questionnaire concernant la consommation ne représentent pas la consommation des ménages – c’est le cas par exemple des cadeaux offerts et des taxes payées au cours des 12 derniers mois. Les transferts dont les ménages ont bénéficié sont exclus de l’agrégat de consommation car cela donnerait lieu à un doublon, ces sommes servant vraisemblablement à la consommation pour subvenir aux besoins du ménage.

Pour calculer la consommation par équivalent adulte, au lieu d’utiliser l’échelle d’Oxford qui est souvent utilisée quand un pays ne dispose pas d’informations concernant la structure ou la composition de ces ménages, l’échelle d’équivalence adulte préconisée par le FAO a été utilisée qui semble correspondre davantage à la réalité de l’Afrique (échelle proposée par la 10^{ème} édition du RDA, National Academy Press, 1989 – NAC 89, W.D.C). Cette échelle n’est pas fondamentalement différente de celle adoptée par exemple par le Cameroun en 2001 pour définir son seuil de pauvreté.

Tableau 1 : Normalisation utilisée pour calculer la consommation par équivalent enfant

	Equivalent-adulte	
	Homme	Femme
0 – 1 an	0,27	0,27
1 – 3 ans	0,45	0,45
4 – 6 ans	0,61	0,61
7 – 9 ans	0,73	0,73
10 – 12 ans	0,86	0,73
13 – 15 ans	0,96	0,83
16 – 19 ans	1,02	0,77
20 – 50 ans	1,00	0,77
51 ans et plus	0,86	0,79

Source : FAO

2.2. *Seuils de pauvreté*

Les seuils de pauvreté sont basés sur la méthode du coût des besoins de base. D’abord, les seuils de pauvreté alimentaire ont été estimés pour évaluer le coût d’un panier alimentaire fournissant 2,400 Kcal par jour et par équivalent adulte. L’estimation des seuils de pauvreté a été réalisée de façon indépendante pour les milieux urbain et rural. Faute de données spécifiques pour le Liberia concernant les facteurs de conversion calorique pour les différents produits alimentaires, la majorité des produits dans le questionnaire alimentaire s’est vue allouée les valeurs caloriques issues d’une étude réalisée en Guinée en 2004. Ces équivalents caloriques indiquent la valeur calorique pour 100 grammes ou 100 millilitres des produits qui sont, en partie, comestibles.

Nous avons défini pour le pays entier (voir tableau 2) un panier de biens consommés de façon régulière (y compris l’autoconsommation) par la population entre le deuxième et neuvième décile (nous n’utilisons pas les premier et dernier déciles pour éviter les valeurs extrêmes). Le panier comprend les dépenses sur les 28 produits alimentaires les plus souvent consommés. Ces produits représentent plus de 87 pourcent des dépenses totales alimentaires des ménages dans le pays. Une fois le panier de produits alimentaires défini, nous déterminons les quantités de chaque produit consommé par jour en unités standards (pour la plupart en kg ou en litres) par équivalent adulte. La

consommation de chaque produit est ensuite convertie en calories à partir des tableaux de conversion pour la Guinée.

Tableau 2 : Panier de consommation alimentaire, Liberia, 2007

	Consommation initiale		Consommation ajustée		Coefficient de conversion
	Quantité (grammes)	Kilo calories	Quantité (grammes)	Kilo Calories	
Riz	191	694	224	813	363
Riz local	136	492	159	577	363
Maïs	6	21	7	25	359
Farine de manioc (fufu, gari, etc.)	16	53	18	62	342
Gari	5	17	6	19	342
Pain	5	13	6	15	249
Poulet	8	10	9	12	139
Gibier/ insectes (porc épique, etc.)	1	4	2	4	267
Poisson frais ou surgelé	36	23	43	27	64
Poisson fumé (séché ou salé)	3	13	4	15	374
Lait frais	1	1	2	1	79
Œufs	1	1	1	2	140
Huile de palme	27	217	32	254	798
Banane, plantain	23	31	27	36	135
Noix de coco	7	25	8	30	388
Noix de palme	44	177	52	208	400
Feuilles de manioc	21	19	25	23	91
« Bitter Balls »	14	5	17	5	32
Gombo	3	1	3	1	36
Poivron vert	7	3	8	3	36
Piment ou poivron (frais ou séché)	1	0	1	0	53
Oignons	5	2	6	2	41
Haricots séchés	4	14	5	16	336
Racine de manioc	99	148	116	173	149
Sucre	4	17	5	20	400
Cubes de bouillon	3	9	3	10	331
Sel	11	36	13	43	337
Boissons non alcoolisées/gazeuses	2	1	3	1	42
Total		2 048		2 400	

Source : Calculs des auteurs à partir de CWIQ 2007, LISGIS

Les quantités réellement consommées pour tous les produits dans l'enquête sont ajustées pour donner un total de 2,400 Kcal par équivalent adulte par jour. En se servant des prix observés dans le questionnaire communautaire de l'enquête, nous estimons ensuite le coût total d'achat du panier alimentaire ainsi défini. Un seuil de pauvreté alimentaire journalier est estimé de la manière suivante pour les milieux ruraux et urbains avec un seuil calorique normatif de 2,400 Kcal (sur la sensibilité des mesures de pauvreté au choix de ce seuil, voir l'annexe de cet article) :

$$Z_F^{U,R} = 2400 \times \frac{\sum_{i=1}^n Q_i \times P_i^{U,R}}{\sum_{i=1}^n Q_i \times C_i}$$

avec Q_i étant la quantité journalière moyenne du produit i consommée dans le pays, C_i la valeur calorique (pour 100 g ou 100 ml) correspondant au produit i consommé et $P_i^{U,R}$ le prix moyen du produit i dans les milieux urbains et ruraux, séparément.

Deux ensembles de seuils de pauvreté non-alimentaire ont été calculés en estimant les dépenses non-alimentaires (1) des ménages dont les dépenses totales égalent le seuil de pauvreté alimentaire (plus ou moins cinq pour-cent) ; et (2) des ménages dont les dépenses alimentaires égalent le seuil de pauvreté alimentaire (plus ou moins cinq pour-cent). Les seuils de pauvreté totaux sont la somme des seuils de pauvreté alimentaire et non-alimentaire. Les seuils de pauvreté obtenus sont présentés au tableau 3. Par la suite, le seuil de pauvreté alimentaire servira à identifier les personnes en situation d'extrême pauvreté, tandis que le seuil de pauvreté total pour mesurer la pauvreté se base sur la deuxième approche de l'estimation du seuil de pauvreté non-alimentaire.

Tableau 3 : Seuils de pauvreté au Liberia, 2007 (par an, devise locale, équivalent adulte)

	Seuil de pauvreté alimentaire	Seuil de pauvreté non-alimentaire, approche (1)	Seuil de pauvreté non-alimentaire, approche (2)	Seuil de pauvreté totale (approche 1)	Seuil de pauvreté totale (approche 2)
Rural	14 514,49	3 849,18	6 909,90	18 363,66	21 424,39
Urbain	14 431,20	5 634,96	15 792,54	20 066,16	30 223,74

Source : *Calculs des auteurs à partir de CWIQ 2007, LISGIS*

2.3. Mesures de pauvreté

Cette section présente les expressions mathématiques des mesures de pauvreté utilisées. Nous utilisons trois mesures de pauvreté de type FGT (Foster, Greer et Thorbecke 1984), c'est-à-dire l'incidence, l'écart de pauvreté et l'écart de pauvreté au carré (pour une introduction simple à la mesure et aux profils de pauvreté, voir Coudouel et al., 2002). L'incidence de la pauvreté est la part de la population qui est pauvre, c'est-à-dire la part de la population dont la consommation par équivalent adulte y est au-dessous du seuil de pauvreté z . Supposons une population de taille n avec un nombre q de pauvres. L'incidence est définie par :

$$H = \frac{q}{n}$$

L'écart de pauvreté, que l'on considère souvent comme représentatif de l'ampleur de la pauvreté, est la distance moyenne qui sépare la population du seuil de pauvreté, les non-pauvres ayant une distance de zéro. En structurant la consommation par ordre croissant $y_1, \dots, y_q < z < y_{q+1}, \dots, y_n$, avec y_1 la consommation du ménage le plus pauvre, y_2 la consommation du deuxième ménage le plus pauvre, etc. et y_n la consommation du ménage le plus riche, l'écart de pauvreté est défini comme suit :

$$PG = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^q \left[\frac{z - y_i}{z} \right]$$

avec y_i étant le revenu de l'individu i , et la somme s'appliquant seulement aux individus pauvres. L'écart de pauvreté est donc une mesure du déficit de pauvreté de la population entière, où la notion de "déficit de pauvreté" capte les ressources qui seraient nécessaires (comme proportion du seuil de pauvreté) pour faire sortir tous les pauvres de la pauvreté par le biais de transferts de liquidités parfaitement ciblés.

L'écart de pauvreté au carré est souvent décrit comme étant une mesure de la sévérité de la pauvreté. Alors que l'écart de pauvreté tient compte de la distance qui sépare les pauvres du seuil de pauvreté, l'écart de pauvreté au carré tient compte du carré de cette distance. En utilisant l'écart de pauvreté au carré, l'écart de pauvreté est pondéré par lui-même pour accorder plus de poids aux ménages très pauvres. En d'autres termes, l'écart de pauvreté au carré tient compte de l'inégalité entre les pauvres. Il est défini comme suit :

$$SPG = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^q \left[\frac{z - y_i}{z} \right]^2$$

L'incidence, l'écart de pauvreté et l'écart de pauvreté au carré sont les trois premières mesures de pauvreté de type Foster-Greer-Thorbecke et on voit clairement une structure commune laissant supposer une classe générique de mesures additives (mesures additives telles que la pauvreté cumulée est égale à la somme de la pauvreté pondérée par la population dans différents sous-groupes de la société). La formule générale de ce type de mesure de pauvreté dépend d'un paramètre α ayant une valeur de zéro pour l'incidence, de un pour l'écart de pauvreté et de deux pour l'écart de pauvreté au carré dans l'expression suivante :

$$P\alpha = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^q \left[\frac{z - y_i}{z} \right]^\alpha$$

Dans le reste de l'article, la discussion se concentre sur l'incidence de la pauvreté. Les mesures de pauvreté d'ordre supérieur sont cependant disponibles auprès des auteurs.

3. Profil de pauvreté et déterminants

3.1. Niveaux de pauvreté et caractéristiques des pauvres

Les tableaux 4 et 5 présentent des estimations de pauvreté totale et extrême ainsi qu'un profil des caractéristiques des pauvres et des très pauvres. Les tableaux montrent d'abord la part de la population selon différentes catégories. Ensuite on fournit l'incidence de la pauvreté ou de l'extrême pauvreté (part de la population pauvre ou très pauvre au sein de la catégorie). Le nombre de pauvres ou très pauvres est aussi calculé, ainsi que la part du nombre total de pauvres ou des très pauvres dans différentes catégories. Au niveau national, 63,8 pour-cent de la population est pauvre (1,7 millions de personnes). La part de la population en extrême pauvreté est de 47,9 pour-cent (1,3 millions de personnes).

Le profil de pauvreté donne les résultats attendus. L'incidence de la pauvreté en milieu rural (67,7 pour-cent) est plus élevée que celle en milieu urbain (55,1 pour-cent). Compte tenu du fait que près de 70 pour-cent de la population vit en milieu rural, le milieu rural comprend près des trois quarts (73,4 pour-cent) des pauvres. Les régions ayant le plus grand nombre de pauvres sont la région nord-centrale, suivie de Monrovia (bien que la capitale ait une part beaucoup plus faible de très pauvres, comme le montre le tableau 5), la région sud-centrale, le nord-ouest et enfin les régions sud-est A et B, mais le classement en fonction des taux de pauvreté est différent, avec l'incidence de la pauvreté la plus élevée dans la région Nord-Ouest, suivie des trois régions du Sud.

Tableau 4 : Profil de pauvreté basé sur la consommation par équivalent adulte, Liberia 2007

	Part de la population (%)			Incidence de la pauvreté (%)			Nombre de pauvres			Contribution à la pauvreté (%)		
	Urbain	Rural	National	Urbain	Rural	National	Urbain	Rural	National	Urbain	Rural	National
National	100,0	100,0	100,0	55,1	67,7	63,8	459 570	1 266 236	1 725 806	100,0	100,0	100,0
Milieu urbain/rural												
Urbain	30,9	-	30,9	55,1	-	55,1	459 570	-	459 570	100,0	-	26,6
Rural	-	69,1	69,1	-	67,7	67,7	-	1 266 236	1 266 236	-	100,0	73,4
Région												
Grand Monrovia	71,4	-	22,0	48,5	-	48,5	288 695	-	288 695	62,8	-	16,7
Nord-Central	8,1	48,2	35,8	57,5	68,9	68,1	38 936	621 193	660 129	8,5	49,1	38,3
Nord-Ouest	3,7	12,8	10,0	82,4	75,5	76,3	25 794	180 753	206 547	5,6	14,3	12,0
Sud-Central	8,9	19,9	16,5	74,4	55,9	58,9	55 216	207 463	262 678	12,0	16,4	15,2
Sud-Est A	5,6	10,2	8,8	76,7	76,6	76,7	35 609	146 104	181 713	7,7	11,5	10,5
Sud-Est B	2,3	9,0	6,9	79,2	65,9	67,2	15 320	110 723	126 044	3,3	8,7	7,3
Age de l'individu												
Moins de 10 ans	25,0	30,9	29,1	57,5	65,4	63,3	119 873	378 163	498 036	26,1	29,9	28,9
De 10 à 19 ans	26,5	22,7	23,8	57,6	72,5	67,4	127 100	307 648	434 748	27,7	24,3	25,2
De 20 à 29 ans	18,2	15,6	16,4	51,1	66,1	61,0	77 423	193 226	270 650	16,8	15,3	15,7
De 30 à 39 ans	13,7	11,9	12,4	50,8	65,1	60,2	58 155	144 485	202 640	12,7	11,4	11,7
De 40 à 49 ans	9,3	9,4	9,4	52,7	69,4	64,3	41 092	122 167	163 259	8,9	9,6	9,5
De 50 à 59 ans	4,2	4,8	4,6	57,2	67,3	64,5	20 123	60 576	80 699	4,4	4,8	4,7
60 ans et plus	3,1	4,7	4,2	60,3	68,0	66,2	15 804	59 971	75 775	3,4	4,7	4,4
Sexe du chef du ménage												
Homme	70,0	76,2	74,3	54,1	68,8	64,6	316 469	981 319	1 297 787	68,9	77,5	75,2
Femme	30,0	23,8	25,7	57,2	64,1	61,6	143 102	284 917	428 019	31,1	22,5	24,8
Situation familiale du chef du ménage												
Célibataire ou jamais marié(e)	29,4	13,3	18,3	47,6	55,9	51,8	117 074	138 713	255 787	25,5	11,0	14,8
Monogame	56,3	67,0	63,7	57,0	68,5	65,4	267 839	858 644	1 126 483	58,3	67,8	65,3
Polygame	2,4	8,0	6,3	54,1	75,5	73,0	10 935	112 910	123 844	2,4	8,9	7,2
Veuf(ve), divorcé(e), séparé(e)	11,9	11,8	11,8	64,4	70,8	68,8	63 723	155 970	219 693	13,9	12,3	12,7
Niveau d'éducation du chef du ménage												
Aucun	24,7	50,1	42,2	73,1	72,4	72,6	150 731	678 415	829 146	32,8	53,6	48,0
Primaire	3,9	9,3	7,7	58,7	60,7	60,4	19 291	106 101	125 392	4,2	8,4	7,3
Primaire achevé	3,1	4,3	3,9	78,0	67,8	70,3	20 075	54 732	74 807	4,4	4,3	4,3
Secondaire	19,1	21,8	21,0	53,5	66,0	62,5	85 266	268 988	354 254	18,6	21,2	20,5
Secondaire achevé	32,2	10,1	16,9	49,4	61,1	54,2	132 846	115 574	248 420	28,9	9,1	14,4
Post-secondaire	17,0	4,4	8,3	36,3	51,9	42,0	51 362	42 427	93 789	11,2	3,4	5,4

Source : Calculs des auteurs à partir de CWIQ 2007, LISGIS

Tableau 4 (suite) : Profil de pauvreté basé sur la consommation par équivalent adulte, Liberia 2007

	Part de la population (%)			Incidence de la pauvreté (%)			Nombre de pauvres			Contribution à la pauvreté (%)		
	Urbain	Rural	National	Urbain	Urbain	Rural	Urbain	Rural	National	Rural	National	Urbain
Niveau d'éducation de l'époux(se)												
Aucun	26,2	55,8	46,7	72,5	72,8	72,7	158 268	759 955	918 222	34,4	60,0	53,2
Primaire	5,1	8,1	7,2	49,0	60,9	58,2	20 959	92 090	113 048	4,6	7,3	6,6
Primaire achevé	2,0	2,4	2,3	47,5	48,2	48,0	8 030	21 312	29 342	1,7	1,7	1,7
Secondaire	11,5	5,4	7,3	57,3	69,5	63,6	54 762	70 768	125 530	11,9	5,6	7,3
Secondaire achevé	9,9	2,1	4,5	40,4	47,5	42,7	33 530	18 406	51 936	7,3	1,5	3,0
Post-secondaire	6,2	0,5	2,3	18,3	13,7	17,6	9 461	1 302	10 763	2,1	0,1	0,6
Pas d'époux(se)	39,1	25,7	29,8	53,5	62,9	59,1	174 561	302 404	476 965	38,0	23,9	27,6
Groupe socio-économique du chef												
Public	24,3	9,2	13,9	40,7	59,0	49,1	82 596	101 978	184 574	18,0	8,1	10,7
Privé formel	5,6	5,2	5,3	37,5	63,0	54,6	17 695	60 958	78 653	3,9	4,8	4,6
Privé informel	6,5	3,8	4,6	52,4	52,1	52,2	28 378	36 673	65 051	6,2	2,9	3,8
Indépendant-agriculture	3,2	46,7	33,3	79,4	71,8	72,0	21 349	627 657	649 006	4,6	49,6	37,6
Indépendant-autre	27,4	16,4	19,8	54,7	62,2	59,0	125 133	190 344	315 477	27,2	15,0	18,3
Chômage	12,1	2,5	5,4	67,6	62,9	66,1	68 094	29 377	97 471	14,8	2,3	5,6
Inactif, autre	20,9	16,2	17,7	66,8	72,2	70,3	116 325	219 250	335 575	25,3	17,3	19,4
Secteur d'emploi du chef												
Culture céréalière	3,5	53,0	37,7	80,1	71,3	71,6	23 474	706 604	730 077	5,1	55,8	42,3
Sylviculture/exploitation forestière	0,5	0,2	0,3	23,0	91,8	56,3	887	3 306	4 193	0,2	0,3	0,2
Pêche	0,7	0,1	0,3	77,4	67,3	74,3	4 525	1 767	6 292	1,0	0,1	0,4
Industries d'extraction	0,4	0,6	0,5	78,9	69,0	71,2	2 576	7 668	10 245	0,6	0,6	0,6
Production/transformation	0,5	0,3	0,3	70,0	64,7	67,2	3 013	3 055	6 068	0,7	0,2	0,4
Fourniture d'électricité/gaz/eau	1,6	0,1	0,6	31,8	14,6	30,2	4 352	215	4 566	0,9	0,0	0,3
Bâtiment	3,1	0,7	1,5	60,1	52,7	57,5	15 406	7 380	22 786	3,4	0,6	1,3
Grossiste/détaillant	10,4	3,2	5,4	49,6	38,0	44,8	42 887	23 022	65 909	9,3	1,8	3,8
Transport, stockage, communications	2,8	0,3	1,1	36,9	46,4	38,6	8 758	2 420	11 177	1,9	0,2	0,6
Services bancaires/financiers	1,0	0,2	0,4	24,7	34,6	27,6	2 052	1 195	3 247	0,4	0,1	0,2
Services à la communauté	13,7	7,4	9,3	42,0	57,1	50,3	47 929	78 873	126 802	10,4	6,2	7,3
Autre	31,2	18,9	22,7	50,7	65,4	59,2	131 901	231 540	363 441	28,7	18,3	21,1
Chômage, inactif	30,6	15,0	19,8	67,2	71,1	69,3	171 811	199 191	371 002	37,4	15,7	21,5
Le ménage possède de la terre cultivable												
Oui	20,8	71,9	56,2	65,9	72,0	71,3	114 556	968 365	1 082 920	24,9	76,5	62,7
Non	79,2	28,1	43,8	52,2	56,7	54,2	345 015	297 872	642 886	75,1	23,5	37,3
Ménage utilise terre dont pas propriétaire												
Non	92,8	80,6	84,4	53,6	69,6	64,2	414 975	1 049 847	1 464 822	90,3	82,9	84,9
Louée	2,8	1,9	2,2	68,6	67,2	67,8	16 037	23 873	39 910	3,5	1,9	2,3
Métayage	0,2	0,7	0,5	52,4	85,3	82,1	703	10 523	11 226	0,2	0,8	0,7
Terre privée fournie gratuitement	3,1	7,9	6,4	86,9	67,4	70,3	22 640	99 245	121 885	4,9	7,8	7,1
Terre en accès libre	1,1	8,9	6,5	54,4	49,5	49,7	5 215	82 748	87 963	1,1	6,5	5,1

Source : Calculs des auteurs à partir de CWIQ 2007, LISGIS

Tableau 4 (suite) : Profil de pauvreté basé sur la consommation par équivalent adulte, Liberia 2007

	Part de la population (%)			Incidence de la pauvreté (%)			Nombre de pauvres			Contribution à la pauvreté (%)		
	Urbain	Rural	National	Urbain	Urbain	Rural	Urbain	Rural	National	Rural	National	Urbain
Chef exerce un métier secondaire												
Ne travaille pas	30,6	15,0	19,8	67,2	71,1	69,3	171 811	199 191	371 002	37,4	15,7	21,5
Non	65,6	74,6	71,8	49,5	69,1	63,6	270 657	964 131	1 234 788	58,9	76,1	71,5
Oui	3,8	10,4	8,4	53,6	52,8	52,9	17 102	102 914	120 016	3,7	8,1	7,0
Epoux(se) exerce un métier secondaire												
Ne travaille pas	24,8	13,3	16,9	63,8	76,7	70,9	131 926	191 094	323 020	28,7	15,1	18,7
Non	34,0	53,6	47,6	51,3	67,5	63,9	145 583	676 696	822 278	31,7	53,4	47,6
Oui	2,1	7,4	5,7	42,6	69,8	66,7	7 501	96 042	103 543	1,6	7,6	6,0
Pas d'époux(se)	39,1	25,7	29,8	53,5	62,9	59,1	174 561	302 404	476 965	38,0	23,9	27,6
Age du chef du ménage												
Moins de 30 ans	12,0	11,1	11,4	47,2	51,8	50,3	47 414	107 812	155 226	10,3	8,5	9,0
De 30 à 39 ans	29,1	26,2	27,1	50,4	63,4	59,1	122 275	311 281	433 557	26,6	24,6	25,1
De 40 à 49 ans	31,0	29,9	30,2	58,3	70,3	66,5	151 059	393 238	544 297	32,9	31,1	31,5
De 50 à 59 ans	17,7	17,6	17,6	55,8	76,0	69,8	82 269	249 712	331 980	17,9	19,7	19,2
60 et plus	10,2	15,2	13,6	66,6	71,9	70,7	56 554	204 193	260 747	12,3	16,1	15,1
Taille du ménage												
1 personne	0,8	0,3	0,5	13,9	13,9	13,9	875	834	1 708	0,2	0,1	0,1
De 2 à 3 personnes	9,7	6,5	7,5	31,4	34,3	33,2	25 567	41 524	67 090	5,6	3,3	3,9
De 4 à 5 personnes	29,9	33,6	32,4	46,0	57,5	54,2	114 957	360 758	475 715	25,0	28,5	27,6
De 6 à 7 personnes	28,1	35,3	33,0	65,3	75,8	73,0	153 014	499 724	652 738	33,3	39,5	37,8
8 personnes ou plus	31,5	24,4	26,6	62,8	79,7	73,5	165 158	363 397	528 555	35,9	28,7	30,6
Nombre de travailleurs dans le ménage												
Aucun	13,3	8,0	9,6	73,3	72,8	73,0	81 582	108 475	190 057	17,8	8,6	11,0
Un	31,2	10,0	16,6	53,4	58,5	55,5	138 883	109 802	248 685	30,2	8,7	14,4
Deux	25,4	19,7	21,5	50,3	58,6	55,6	106 545	216 635	323 180	23,2	17,1	18,7
Trois ou plus	30,1	62,3	52,3	52,7	71,4	68,1	132 561	831 323	963 884	28,8	65,7	55,9

Source : Calculs des auteurs à partir de CWIQ 2007, LISGIS

Tableau 5 : Profil de pauvreté extrême basé sur la consommation par équivalent adulte, Liberia 2007

	Incidence de la pauvreté (%)			Nombre de pauvres			Contribution à la pauvreté (%)		
	Urbain	Rural	National	Urbain	Rural	National	Urbain	Rural	National
National	29,0	56,3	47,9	242 055	1 053 240	1 295 295	100,0	100,0	100,0
Milieu urbain/rural									
Urbain	29,0	-	29,0	242 055	-	242 055	100,0	-	18,7
Rural	-	56,3	56,3	-	1 053 240	1 053 240	-	100,0	81,3
Région									
Grand Monrovia	22,7	-	22,7	135 338	-	135 338	55,9	-	10,4
Nord-Central	34,4	59,4	57,6	23 243	535 059	558 302	9,6	50,8	43,1
Nord-Ouest	54,3	63,3	62,2	16 999	151 402	168 401	7,0	14,4	13,0
Sud-Central	46,2	41,4	42,2	34 303	153 843	188 146	14,2	14,6	14,5
Sud-Est A	49,6	63,7	60,9	23 006	121 450	144 457	9,5	11,5	11,2
Sud-Est B	47,4	54,4	53,7	9 165	91 487	100 652	3,8	8,7	7,8
Age de l'individu									
Moins de 10 ans	31,5	53,4	47,6	65 617	308 653	374 270	27,1	29,3	28,9
De 10 à 19 ans	29,9	61,7	50,8	66 042	261 681	327 722	27,3	24,8	25,3
De 20 à 29 ans	26,7	54,0	44,7	40 390	157 822	198 212	16,7	15,0	15,3
De 30 à 39 ans	24,2	53,0	43,2	27 749	117 749	145 499	11,5	11,2	11,2
De 40 à 49 ans	27,2	57,9	48,5	21 169	101 867	123 037	8,7	9,7	9,5
De 50 à 59 ans	33,4	57,6	50,8	11 737	51 834	63 571	4,8	4,9	4,9
60 ans et plus	35,7	60,8	55,0	9 349	53 634	62 984	3,9	5,1	4,9
Sexe du chef du ménage									
Homme	28,4	57,3	48,9	166 095	817 036	983 131	68,6	77,6	75,9
Femme	30,4	53,1	44,9	75 960	236 204	312 164	31,4	22,4	24,1
Situation familiale du chef du ménage									
Célibataire ou jamais marié(e)	22,4	44,2	33,4	54 958	109 731	164 689	22,7	10,4	12,7
Monogame	31,0	57,5	50,2	145 415	720 161	865 576	60,1	68,4	66,8
Polygame	38,1	67,3	63,8	7 700	100 556	108 256	3,2	9,5	8,4
Veuf(ve), divorcé(e), séparé(e)	34,3	55,7	49,1	33 982	122 792	156 774	14,0	11,7	12,1
Niveau d'éducation du chef du ménage									
Aucun	44,0	62,0	58,8	90 745	580 945	671 691	37,5	55,2	51,9
Primaire	31,8	51,7	48,5	10 451	90 347	100 798	4,3	8,6	7,8
Primaire achevé	50,5	49,7	49,9	12 990	40 088	53 078	5,4	3,8	4,1
Secondaire	27,9	54,1	46,7	44 503	220 304	264 807	18,4	20,9	20,4
Secondaire achevé	21,3	47,5	32,1	57 456	89 866	147 322	23,7	8,5	11,4
Post-secondaire	18,3	38,8	25,8	25 910	31 690	57 599	10,7	3,0	4,4

Source : Calculs des auteurs à partir de CWIQ 2007, LISGIS

Tableau 5 (suite) : Profil de pauvreté extrême basé sur la consommation par équivalent adulte, Liberia 2007

	Incidence de la pauvreté (%)			Nombre de pauvres			Contribution à la pauvreté (%)		
	Urbain	Rural	National	Urbain	Rural	National	Urbain	Rural	National
Niveau d'éducation de l'époux(se)									
Aucun	45,2	61,9	59,0	98 638	646 343	744 982	40,8	61,4	57,5
Primaire	16,3	52,2	44,3	6 984	79 035	86 020	2,9	7,5	6,6
Primaire achevé	20,7	26,6	25,0	3 500	11 757	15 256	1,4	1,1	1,2
Secondaire	29,5	56,9	43,6	28 203	57 880	86 083	11,7	5,5	6,6
Secondaire achevé	16,3	34,9	22,2	13 558	13 517	27 075	5,6	1,3	2,1
Post-secondaire	5,2	13,7	6,5	2 680	1 302	3 982	1,1	0,1	0,3
Pas d'époux(se)	27,1	50,6	41,1	88 492	243 406	331 898	36,6	23,1	25,6
Groupe socio-économique du chef									
Public	20,7	41,4	30,2	41 897	71522	113 420	17,3	6,8	8,8
Privé formel	18,8	52,5	41,5	8 845	50839	59 685	3,7	4,8	4,6
Privé informel	23,1	38,4	31,7	12 501	27050	39 551	5,2	2,6	3,1
Indépendant-agriculture	51,3	60,9	60,6	13 794	532851	546 646	5,7	50,6	42,2
Indépendant-autre	28,1	50,7	41,0	64 207	155203	219 411	26,5	14,7	16,9
Chômage	32,5	55,0	39,6	32 683	25693	58 376	13,5	2,4	4,5
Inactif, autre	39,1	62,6	54,1	68 125	190078	258 203	28,1	18,0	19,9
Secteur d'industrie du chef									
Culture céréalière	53,2	60,2	60,0	15 607	596 096	611 703	6,4	56,6	47,2
Sylviculture/exploitation forestière	23,0	65,5	43,6	887	2 361	3 247	0,4	0,2	0,3
Pêche	66,8	67,3	66,9	3 901	1 767	5 667	1,6	0,2	0,4
Industries d'extraction	13,4	55,5	46,0	436	6 172	6 608	0,2	0,6	0,5
Production/transformation	70,0	60,1	64,8	3 013	2 837	5 849	1,2	0,3	0,5
Fourniture d'électricité/gaz/eau	12,1	14,6	12,3	1 647	215	1 862	0,7	0,0	0,1
Bâtiment	26,4	39,7	31,1	6 779	5 557	12 336	2,8	0,5	1,0
Grossiste/détaillant	24,9	29,9	27,0	21 553	18 096	39 650	8,9	1,7	3,1
Transport, stockage, communications	17,5	38,6	21,3	4 154	2 014	6 168	1,7	0,2	0,5
Services bancaires/financiers	23,2	23,7	23,3	1 929	817	2 746	0,8	0,1	0,2
Services à la communauté	18,9	43,8	32,6	21 615	60 574	82 190	8,9	5,8	6,3
Autre	26,1	50,6	40,2	67 806	179 270	247 076	28,0	17,0	19,1
Chômage, inactif	36,3	63,4	50,4	92 728	177 465	270 193	38,3	16,8	20,9
Le ménage possède de la terre cultivable									
Oui	44,3	60,8	58,9	77 075	818 429	895 504	31,8	77,7	69,1
Non	25,0	44,7	33,7	164 980	234 811	399 791	68,2	22,3	30,9
Ménage utilise terre dont pas propriétaire									
Non	28,3	59,2	48,7	219 043	893 587	1 112 630	90,5	84,8	85,9
Louée	35,0	31,9	33,1	8 175	11 329	19 503	3,4	1,1	1,5
Métayage	52,4	64,9	63,7	703	8 009	8 712	0,3	0,8	0,7
Terre privée fournie gratuitement	47,7	53,7	52,8	12 419	79 126	91 545	5,1	7,5	7,1
Terre en accès libre	17,9	36,6	35,6	1 716	61 189	62 905	0,7	5,8	4,9

Source : Calculs des auteurs à partir de CWIQ 2007, LISGIS

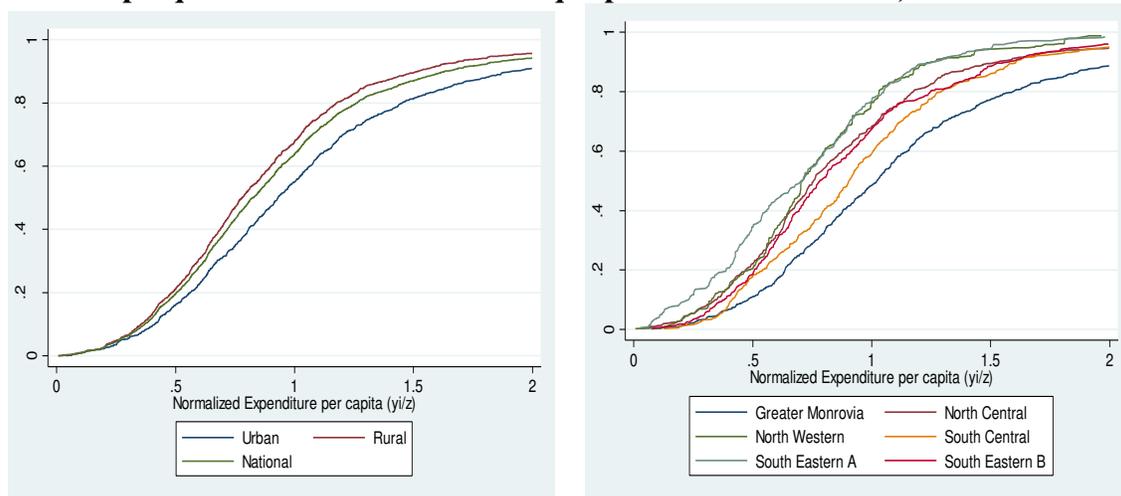
Tableau 5 (suite) : Profil de pauvreté extrême basé sur la consommation par équivalent adulte, Liberia 2007

	Incidence de la pauvreté (%)			Nombre de pauvres			Contribution à la pauvreté (%)		
	Urbain	Rural	National	Urbain	Rural	National	Urbain	Rural	National
Chef exerce un métier secondaire									
Ne travaille pas	36,3	63,4	50,4	92 728	177 465	270 193	38,3	16,8	20,9
Non	26,1	57,1	48,4	142 677	797 389	940 066	58,9	75,7	72,6
Oui	20,9	40,2	37,5	6 651	78 386	85 036	2,7	7,4	6,6
Epoux(se) exerce un métier secondaire									
Ne travaille pas	36,3	64,6	51,8	75 100	160 941	236 041	31,0	15,3	18,2
Non	27,1	56,5	50,0	77 059	566 737	643 797	31,8	53,8	49,7
Oui	8,0	59,7	53,9	1 404	82 156	83 560	0,6	7,8	6,5
Pas d'époux(se)	27,1	50,6	41,1	88 492	243 406	331 898	36,6	23,1	25,6
Age du chef du ménage									
Moins de 30 ans	24,4	41,5	35,9	24 534	86 226	110 760	10,1	8,2	8,6
De 30 à 39 ans	24,4	50,7	42,0	59 242	249 097	308 339	24,5	23,7	23,8
De 40 à 49 ans	30,6	58,5	49,6	79 222	327 005	406 228	32,7	31,0	31,4
De 50 à 59 ans	31,5	63,9	53,8	46 440	209 689	256 130	19,2	19,9	19,8
60 et plus	38,4	63,8	57,9	32 616	181 223	213 839	13,5	17,2	16,5
Taille du ménage									
1 personne	11,6	13,9	12,7	730	834	1 564	0,3	0,1	0,1
De 2 à 3 personnes	12,9	26,0	20,7	10 454	31 434	41 888	4,3	3,0	3,2
De 4 à 5 personnes	21,2	43,6	37,2	53 028	273 453	326 481	21,9	26,0	25,2
De 6 à 7 personnes	33,6	63,9	56,0	78 630	421 826	500 456	32,5	40,1	38,6
8 personnes ou plus	37,7	71,4	59,1	99 212	325 693	424 905	41,0	30,9	32,8
Nombre de travailleurs dans le ménage									
Aucun	44,3	66,0	56,7	49 297	98 397	147 695	20,4	9,3	11,4
Un	27,1	47,7	35,7	70 504	89 444	159 948	29,1	8,5	12,3
Deux	23,3	46,1	37,7	49 319	170 109	219 428	20,4	16,2	16,9
Trois ou plus	29,0	59,7	54,3	72 934	695 289	768 224	30,1	66,0	59,3

Source : Calculs des auteurs à partir de CWIQ 2007, LISGIS

Comme le démontre le graphique 1, dont les courbes représentent la part de la population pauvre en milieu urbain et rural ainsi que par région comme une fonction du seuil de pauvreté sur l'abscisse, l'incidence de la pauvreté en milieu rural est plus élevée que celle en milieu urbain pour tous les seuils de pauvreté, mais il y a quelques inversions des classements des incidences entre les différentes régions en fonction du choix de seuil de pauvreté.

Graphique 1 : Dominance stochastique par zone de résidence, Liberia 2007



Source : Calculs des auteurs à partir de CWIQ 2007, LISGIS

Il y a peu de différences entre les mesures de pauvreté en fonction de l'âge des individus, et les différences en fonction du sexe du chef du ménage sont également petites. La pauvreté semble être plus élevée parmi les ménages polygames que parmi les ménages monogames et les célibataires ou personnes qui n'ont jamais été mariées ont en général une plus faible probabilité d'être pauvre. En termes de variables démographiques, les chefs de ménage plus jeunes ayant moins de 30 ou 40 ans ont une probabilité plus faible d'être pauvre. Plus le ménage est grand et plus la probabilité d'être pauvre est élevée, comme cela est souvent observé.

Comme prévu, une meilleure éducation du chef de ménage ou de son épouse est liée à des niveaux moins élevés de pauvreté. En termes de groupes socio-économique du chef de ménage, les ménages dont le chef travaille dans le secteur public ou en tant que salarié dans le secteur privé formel affichent des niveaux de pauvreté plus faibles. On observe les taux de pauvreté les plus élevés parmi les chefs de ménages indépendants dans le secteur de l'agriculture, suivis des chefs de ménages inactifs (ne travaillant pas). Les taux de pauvreté par industrie sont les plus faibles dans le secteur banque/finance, suivi des services d'utilité publique. La pauvreté est la plus élevée pour les personnes travaillant dans les secteurs de la pêche, de la culture céréalière et des industries extractives ainsi que pour les chômeurs ou personnes inactives. Les chefs de ménages exerçant un deuxième métier ont en général une probabilité moindre d'être pauvre. La pauvreté dépend également du fait qu'il y ait un ou deux travailleurs dans le ménage, en comparaison à aucun travailleur ou plus de deux (dans ce dernier cas, probablement parce que cela signifie un grand ménage nécessitant plusieurs travailleurs). L'exploitation de la terre est également liée à la production agricole et donc à la pauvreté.

De nombreux résultats obtenus avec les caractéristiques du chef de ménage sont semblables à ceux obtenus à partir des caractéristiques de l'épouse du chef, s'il y en a une. De même les résultats obtenus pour les mesures de la pauvreté extrême sont semblables à ceux de la pauvreté totale en termes de comparaisons entre les différents sous-groupes, bien que l'on observe plus de différences pour la pauvreté extrême entre les milieux urbain et rural que pour la pauvreté globale.

3.2. Comparaisons de la pauvreté avec d'autres pays

Une façon de discuter le niveau de pauvreté obtenu à partir de la méthode du coût des besoins de base est de comparer le Liberia aux autres pays d'Afrique de l'Ouest et Centrale (Wodon, 2007). Une telle comparaison est présentée au tableau 6 et dans le graphique 2. Le tableau comprend une liste de 17 pays dont la majorité se trouve dans la zone du Franc CFA. Pour tous ces pays, la Banque Mondiale a récemment terminé des rapports sur la pauvreté. Ces mesures de pauvreté ne sont pas comparables à proprement parler entre les pays à cause des différentes méthodologies employées pour mesurer la pauvreté. En même temps, elles peuvent servir à définir les attentes par rapport à l'ampleur des estimations de pauvreté à laquelle on pourrait s'attendre dans chacun des pays. La majorité des pays utilise un seuil de pauvreté basé sur la méthode du coût des besoins de base, mais tandis que certains pays utilisent la consommation par tête, d'autres utilisent la consommation par équivalent adulte. D'autre part le niveau de la norme des besoins caloriques servant à déterminer la consommation alimentaire de base par personne ou équivalent adulte varie d'un pays à l'autre. Dans deux pays – le Bénin et la Côte d'Ivoire, un seuil de pauvreté relative a été adopté initialement pour obtenir une estimation de la pauvreté a été ensuite ajusté de manière régulière pour tenir compte de l'inflation. Dans un pays (la Guinée-Bissau), le seuil de pauvreté a été fixé par les autorités pour correspondre à la norme internationale d'US\$1 par jour et par personne retenue dans les Objectifs du Millénaire du Développement. Outre les différences dans les méthodologies employées pour définir les seuils de pauvretés, les mesures de pauvreté se basent sur des enquêtes qui varient entre les pays, certaines enquêtes reflétant mieux que d'autres les niveaux de consommation des ménages.

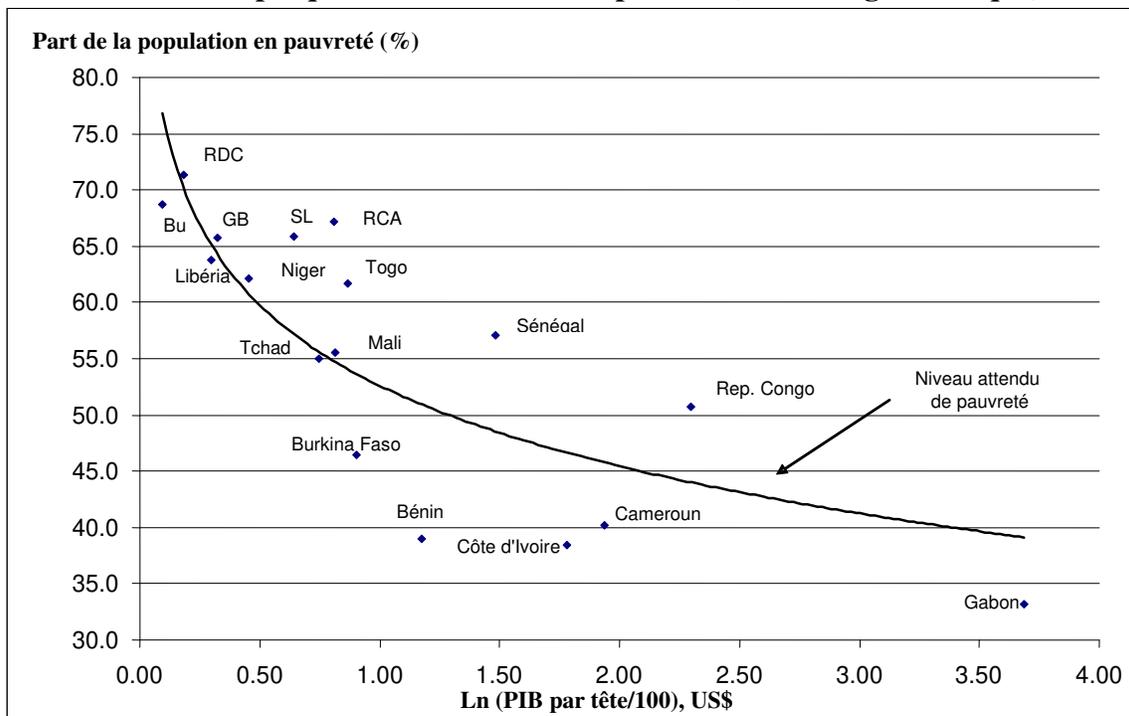
Malgré les différences entre les pays en ce qui concerne les méthodologies employées pour estimer la pauvreté, une relation inverse existe bien entre le logarithme (naturel) du PIB par tête et la part de la population vivant en situation de pauvreté, comme le montre le graphique 2. Dans ce graphique, le PIB par tête s'exprime en US\$ constants pour des raisons de simplicité. La courbe a été ajustée à travers le nuage de points dans le but de maximiser le pouvoir explicatif d'une régression univariée en se servant d'une spécification logarithmique. Par conséquent, la courbe présente une idée approximative du niveau de pauvreté « attendu » pour un niveau donné de PIB par tête⁴.

De nombreux pays semblent afficher des niveaux de pauvreté qui correspondent bien aux attentes selon cette méthode très simple et approximative employée pour établir ces attentes et c'est également le cas au Liberia. Par exemple, les pays les plus pauvres en termes de PIB par tête (la Guinée-Bissau et le Niger) affichent des niveaux de

⁴ L'analyse se veut illustrative, et non définitive. En effet on pourrait se servir de différentes techniques pour ajuster la courbe entre les points dans le graphique, chaque méthode d'ajustement donnant lieu à un autre niveau de pauvreté « attendu » compte tenu du PIB par tête. En outre, le niveau de pauvreté « attendu » représenté par la courbe ajustée dépend de la normalisation appliquée sur l'abscisse des graphiques.

pauvreté très élevés tandis qu'à l'autre extrême, les pays plus riches, tels que la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Gabon affichent des niveaux de pauvreté plus faibles. Mais certains pays semblent afficher des niveaux de pauvreté qui dévient de ce que l'on aurait attendu. La déviation de la courbe ajustée peut découler non seulement de la qualité des données ou des différentes hypothèses ayant servi aux mesures de la pauvreté, mais aussi des différents niveaux d'inégalité entre les pays (en général une distribution moins égale de la consommation sera associée à un niveau de pauvreté plus élevé). La divergence de la courbe ajustée dépend également de la manière dont la courbe est ajustée, car des méthodes différentes donnent lieu à des niveaux différents de divergence dans chaque pays. Néanmoins, pour la majorité des pays « loin » de la courbe, il existe des raisons simples concernant les données ou la méthodologie qui expliquent pourquoi ces pays sont effectivement loin de la courbe (pour une discussion, voir Wodon, 1997).

Graphique 2: Pauvreté et PIB par tête (échelle logarithmique)



Source : Adapté de Wodon (2007).

Tableau 6 : Comparaison entre le Liberia et les pays de la zone FCFA

	Date	PIB, US\$	PIB US\$	Méthodologie	Pauvreté (%)
Bénin	2003	325	1,18	Relatif	39,0
Burundi	2006	110	0,10	CBB	68,7
Burkina Faso	2003	247	0,90	CBB	46,4
Cameroun	2001	695	1,94	CBB	40,2
Congo	2005	994	2,30	CBB	50,7
Côte d'Ivoire	2002	592	1,78	Relatif	38,4
RDC	2005	120	0,18	CBB	71,3
Gabon	2005	3991	3,69	CBB	33,2
Guinée-Bissau	2002	138	0,33	\$1 par jour	65,7
Liberia	2007	135	0,30	CBB	63,8
Mali	2001	226	0,82	CBB	55,6
Niger	2005	158	0,45	CBB	62,1
RCA	2003	225	0,81	CBB	67,2
Sénégal	2001	442	1,49	CBB	57,1
Sierra Leone	2003	190	0,64	CBB	65,89
Tchad	2003	211	0,75	CBB	55,0
Togo	2006	238	0,87	CBB	61,7

Source : Adapté de Wodon (2007).

3.3. Indicateurs subjectifs de la pauvreté et de la vulnérabilité

Il est également intéressant de comparer les mesures objectives de la pauvreté et les perceptions subjectives de la pauvreté ainsi que les indicateurs de vulnérabilité (tableaux 7 et 8). Plusieurs observations tirées des données laissent supposer que le niveau de la pauvreté mesuré au Liberia de 63,8 pourcent est réaliste. D'abord, la part de la population nationale vivant dans des ménages où le chef a déclaré que le niveau actuel des revenus du ménage rendait la vie difficile est de 57,7 pourcent et ce chiffre correspond assez bien à l'estimation de pauvreté objective sur base des données de consommation. Deuxièmement, le niveau de revenu ou de consommation considéré nécessaire par les ménages pour pouvoir subvenir à ses besoins – 2.049 dollars libériens par mois et par personne selon les perceptions subjectives – correspond également assez bien aux seuils de pauvreté par équivalent adulte estimés à partir de la méthode du coût des besoins de base et présentés par an au tableau 3. Troisièmement, la part de la population qui s'estime en situation vulnérable à cause de la grande instabilité de leurs revenus (60,6 pourcent) est également d'un niveau semblable. Inversement, les parts de la population ayant besoin d'emprunter de l'argent (43,6 pour-cent) et souvent ou systématiquement éprouvant des difficultés à subvenir aux besoins de base en termes de dépenses en alimentation, en éducation ou en santé (légèrement moins que 30 pour-cent) sont plus faibles et correspondent plus aux mesures estimées de la pauvreté extrême.

Tableau 7 : Perceptions subjectives de la pauvreté et capacité à subvenir aux besoins de base, Liberia 2007

	Incapacité des ménages à subvenir à leurs besoins (toujours ou souvent, %)			Perceptions basées sur le revenu actuel (%)				Seuil de pauvreté subj.
	Alim.	Frais scolarité	Santé	Vit très bien	Vit assez bien	Vit en faisant attention	Vit avec difficulté	
Total	29,9	28,0	27,0	1,1	10,0	31,2	57,7	2 049,3
Rural	32,0	28,3	30,8	0,8	8,1	28,4	62,7	1 795,3
Urbain	25,3	27,5	19,0	1,8	14,1	37,1	47,0	2 451,5
Région								
Grand Monrovia	25,4	29,5	22,9	1,9	11,6	36,8	49,8	2 743,8
Nord-Central	38,6	38,8	33,3	0,6	8,6	26,9	63,9	1 680,3
Nord-Ouest	23,3	9,1	24,3	0,2	17,6	38,1	44,1	1 724,0
Sud-Central	25,1	22,7	21,4	1,7	6,7	31,4	60,2	2 161,2
Sud-Est A	25,8	19,0	29,0	1,4	7,7	29,6	61,3	1 827,5
Sud-Est B	25,3	18,8	23,1	1,0	11,0	25,9	62,2	1 859,1
Quintile national								
1	40,1	31,5	30,3	0,6	7,1	18,4	73,9	1 500,5
2	32,9	29,0	26,2	0,8	8,9	25,7	64,6	1 625,3
3	32,8	28,9	29,7	0,6	8,1	32,0	59,3	1 679,8
4	28,0	30,6	27,5	0,7	10,5	34,3	54,4	2 122,6
5	20,5	22,4	23,1	2,3	13,7	40,4	43,6	2 995,1

Source : Calculs des auteurs à partir de CWIQ 2007, LISGIS

Tableau 8 : Indicateurs subjectifs de la vulnérabilité des ménages, Liberia 2007

	Situation financière des ménages					Stabilité des revenus		
	Econo- mise beaucoup	Econo- -mise un peu	Subvient aux besoins de base	Besoin d'utiliser économies	Besoin d'emprun- ter de l'argent	Très insta- ble	Assez insta- ble	Stable
Total	0,1	10,5	41,5	4,2	43,6	60,6	36,1	3,3
Rural	0,1	9,1	40,8	3,2	46,9	66,7	32,0	1,3
Urbain	0,1	13,5	43,2	6,6	36,5	47,5	44,9	7,5
Région								
Grand Monrovia	0,2	13,1	42,5	6,1	38,1	49,0	42,7	8,3
Nord-Central		12,8	42,1	3,3	41,8	72,4	26,8	0,8
Nord-Ouest	0,1	6,9	39,3	4,2	49,6	50,6	48,2	1,1
Sud-Central		8,1	42,1	4,1	45,7	60,0	36,5	3,6
Sud-Est A	0,1	6,2	42,6	3,2	47,8	59,7	37,5	2,8
Sud-Est B	0,4	6,4	36,2	5,0	52,0	54,6	42,2	3,2
Quintile national								
1	0,1	6,5	39,2	2,3	51,9	72,4	26,7	0,9
2	0,0	8,8	34,9	3,0	53,3	70,5	27,6	1,9
3		10,2	39,1	5,0	45,7	65,0	33,5	1,5
4	0,1	9,8	43,9	4,4	41,8	54,4	43,5	2,2
5	0,2	15,2	47,5	5,8	31,3	47,7	44,3	8,0

Source : Calculs des auteurs à partir de CWIQ 2007, LISGIS

3.4. Simulations pour la réduction de la pauvreté future

L'économie du Liberia a été relancée depuis 2005 grâce à une hausse de la production agricole et au retour des personnes déplacées. Selon la Banque Mondiale (2007a), la croissance du PIB réel a atteint 5,3 pour-cent en 2005 et 7,8 pour-cent en 2006 tandis que l'inflation est restée limitée. Le cadre macroéconomique utilisé dans ce pays laisse supposer que la croissance pourrait atteindre 9 pour-cent ou plus dans les années à venir (voir tableau 9 ; cet article fut écrit originellement en 2007, d'où les projections de croissance estimées à l'époque). Ceci se traduirait par un taux de croissance du PIB par tête de plus de six pour-cent avec un taux d'inflation limité.

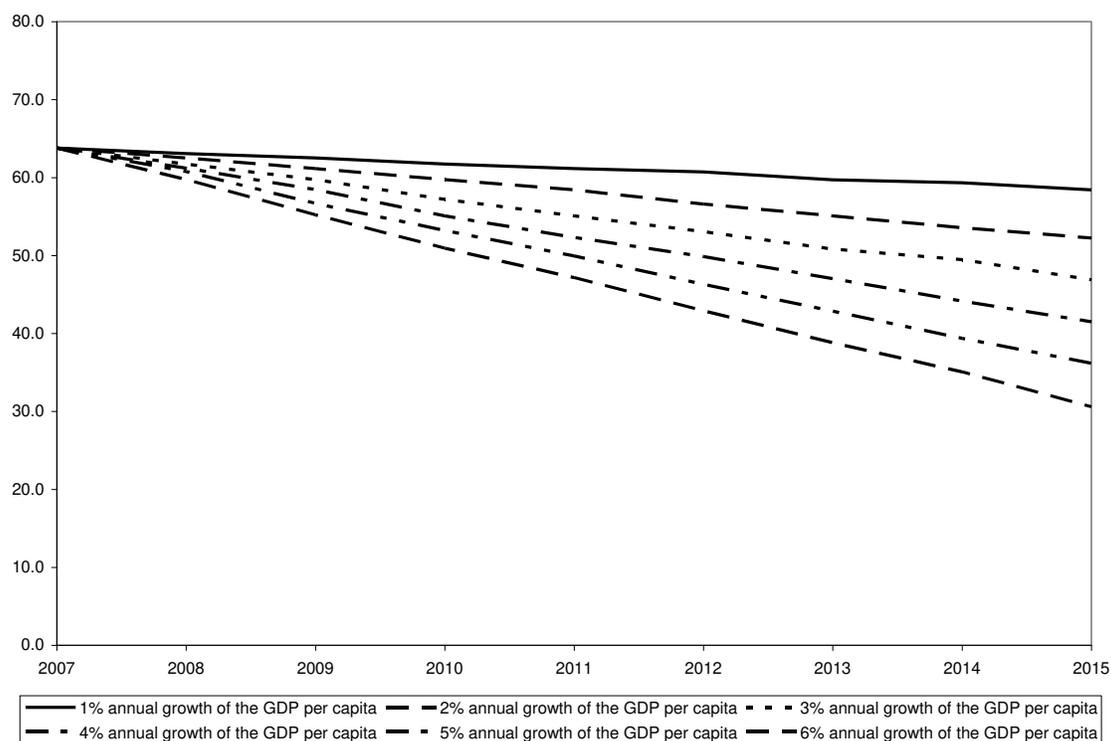
Tableau 9 : Liberia – Sélection d'indicateurs économiques et financiers, 2003-2010

Indicateur	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
			Est.	Proj.	Proj.	Proj.	Proj.
PIB réel (% croissance)	2,6	5,3	7,8	9,4	9,5	11,9	14,0
Prix à la consommation (% croissance moy. an.)	3,6	6,9	7,2	11,4	9,0	8,0	7,0

Source : Banque Mondiale (2007a).

Le graphique 3 présente des estimations de la pauvreté future probable pour différents taux de croissance du PIB par tête à moyen terme, jusqu'à 2015. De nombreuses hypothèses fortes sont nécessaires pour générer ces estimations. D'abord, on suppose que la croissance en termes de PIB par tête conduit à une croissance équivalente en termes de consommation moyenne par équivalent adulte. Deuxièmement, on suppose que l'inégalité reste inchangée dans le temps. Néanmoins, les simulations donnent une idée du type de réduction de la pauvreté que l'on pourrait observer à l'avenir avec une croissance plus élevée, ce qui s'avère utile dans la définition de cibles pour la stratégie de réduction de la pauvreté. Par exemple, avec un taux de croissance du PIB par tête de six pour-cent par an, la part de la population vivant en pauvreté pourrait être légèrement au-dessus de 30 pour-cent en 2015, ce qui serait une amélioration remarquable. Cependant, il se peut que la croissance favorise initialement des régions plus aisées et mette du temps pour arriver aux régions les plus pauvres du pays, auquel cas le niveau de réduction de la pauvreté que l'on pourrait attendre d'ici 2015 serait plus faible parce que l'inégalité pourrait augmenter quand le pays se redresse et quand certains secteurs se développent plus que d'autres.

Graphique 3 : Simulations de croissance et de pauvreté, Liberia 2007



Source : Calculs des auteurs à partir de CWIQ 2007, LISGIS

3.5. *Corrélatés ou déterminants de la pauvreté*

La définition d'un profil de pauvreté est une étape nécessaire dans l'identification des caractéristiques des groupes pauvres de la population, mais il n'est pas suffisant pour mesurer l'impact de certaines caractéristiques des ménages sur la pauvreté. Le problème d'un profil de pauvreté réside dans le fait qu'il fournit des informations sur l'identité des pauvres ou sur la probabilité d'être pauvre selon les différentes caractéristiques des ménages, mais ne peut servir à évaluer les corrélats ou déterminants de la pauvreté. Pour établir les corrélats ou déterminants de la pauvreté et l'impact de différentes variables sur la probabilité d'être pauvre tout en maintenant d'autres variables constantes, il est nécessaire d'effectuer une analyse de régression. Le tableau 10 présente une analyse des corrélats ou des déterminants de la pauvreté et du bien-être à partir d'une méthodologie de régression standard pour expliquer (a) le logarithme de la consommation du ménage par équivalent adulte qui est la variable déterminante si un ménage est pauvre ou non ; (b) si un ménage est pauvre ou non ; et (c) si un ménage se sent pauvre ou non. En principe, pour les régressions basées sur la consommation des ménages, les régressions pour le logarithme de la consommation sont plus appropriées que les probits, mais les régressions probits sont présentées aussi afin de les comparer aux probits sur les perceptions des ménages quant à leur pauvreté.

Les régressions sont effectuées séparément pour Monrovia, les autres centres urbains et le milieu rural et les résultats donnent les impacts marginaux de différentes variables sur le bien-être. Outre une constante, les variables indépendantes sont : (a) des variables de localisation géographique selon des régions ; (b) des variables de taille du ménage (nombre de bébés, d'enfants, d'adultes et de séniors et leur valeur au carré pour

tenir compte d'éventuelles non-linéarités dans les relations entre la taille du ménage et la consommation), l'indication du sexe du chef de ménage, l'âge du chef et la situation familiale du chef ; (c) des caractéristiques du chef du ménage dont le niveau d'éducation, le groupe socio-économique et s'il exerce un deuxième métier ; (d) le niveau d'éducation de l'épouse du chef du ménage, le cas échéant (lorsqu'une épouse est présente) ; et (e) d'autres variables dont des informations sur les terres cultivées, la migration due au conflit et l'accès aux infrastructures. Les résultats clés sont les suivants :

- Caractéristiques démographiques : comme prévu, une personne supplémentaire dans le ménage a tendance à réduire la consommation par équivalent adulte, l'impact atteignant une perte de consommation de jusqu'à 25 pour-cent selon le cas. Néanmoins, l'impact sur la probabilité d'être pauvre est statistiquement moins significatif en milieu urbain (sauf pour le nombre d'hommes adultes) et l'impact n'est pas présent pour la pauvreté subjective, à l'instar d'autres pays. Egalement à l'instar d'autres pays, il y a peu de différences statistiquement significatives entre les ménages dont le chef est un homme et ceux dont le chef est une femme. En termes de la structure familiale, la plupart des coefficients ne sont pas statistiquement significatifs et ne permettent donc aucune généralisation. Enfin, l'âge du chef ne semble pas avoir un impact majeur sur les niveaux de consommation. En termes démographiques donc, le résultat principal est que les ménages de taille plus grande consomment moins par équivalent adulte.
- Niveau d'éducation du chef et de son épouse : les niveaux de consommation augmentent et la probabilité d'être pauvre baisse en fonction du niveau d'éducation du chef du ménage, mais les effets ne sont statistiquement significatifs qu'à partir du niveau secondaire. Dans la plupart des cas, l'impact du niveau d'éducation de l'épouse est similaire à celui du niveau du chef de ménage. Néanmoins, les impacts ne sont pas très importants, ce qui laisse supposer qu'il y a peu d'opportunités pour bénéficier pleinement des gains de l'éducation à travers un bon emploi.
- L'activité du chef : Ayant contrôlé pour d'autres variables, le type d'activité du chef de ménage ne semble pas avoir un grand impact sur le niveau de consommation ou sur la probabilité d'être pauvre. Ceci est quelque peu surprenant dans la mesure où dans de nombreux autres pays, si le chef du ménage travaille dans le secteur public ou le secteur privé formel, le ménage se trouve de manière générale dans une situation plus favorable que si le chef travaille de manière indépendante, en particulier dans le secteur agricole. Inversement, si le chef est au chômage ou inactif, l'impact négatif sur la consommation et la pauvreté est souvent important en Afrique de l'Ouest et Centrale. Les résultats de la régression laissent cependant supposer que si le chef exerce une deuxième activité, la consommation est plus élevée et la probabilité d'être pauvre est plus faible, du moins en milieu rural.

Tableau 10 : Corrélats ou déterminants de la pauvreté, Liberia 2007

	Pauvreté objective (modérée)						Pauvreté objective (extrême)			Pauvreté subjective		
	MCO : ln(yi/z)			Probit (est pauvre)			Probit (est pauvre)			Probit (se sent pauvre)		
	Monrovia	Autre urbain	Rural	Monrovia	Autre urbain	Rural	Monrovia	Autre urbain	Rural	Monrovia	Autre urbain	Rural
Région												
Grand Monrovia	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Nord-Central	-	0,225**	0,067	-	-0,179**	0,014	-	-0,198***	0,046	-	-0,197***	0,138***
Nord-Ouest	-	0,033	0,059	-	0,055	0,053	-	0,024	0,052	-	0,078	0,038
Sud-Central	-	0,329***	0,272***	-	-0,035	-0,143***	-	-0,133*	-0,139***	-	0,168**	0,008
Sud-Est A	-	Ref.	Ref.	-	Ref.	Ref.	-	Ref.	Ref.	-	Ref.	Ref.
Sud-Est B	-	0,230***	0,208***	-	-0,023	-0,108***	-	-0,171***	-0,082**	-	-0,130**	0,145***
Composition du ménage												
Enfants âgés de 0 à 5 ans	-0,072	-0,073	-0,059*	0,004	0,011	0,069**	-0,065*	-0,059	0,055*	0,041	-0,038	-0,010
Enfants âgés de 0 à 5 ans, au carré	-0,011	-0,010	0,003	0,033	0,042	-0,008	0,046***	0,055**	-0,006	0,008	0,017	0,003
Enfants âgés de 6 à 14 ans	-0,134***	-0,052	-0,159***	0,071*	0,054	0,139***	0,008	-0,015	0,130***	-0,040	-0,002	0,009
Enfants âgés de 6 à 14 ans, au carré	0,015**	-0,010	0,015***	-0,005	0,002	-0,014***	0,003	0,024**	-0,011**	0,003	-0,002	-0,005
Adultes (hommes) âgés de 15 à 60	-0,242***	-0,195***	-0,151***	0,141***	0,123**	0,165***	0,053	0,073	0,167***	-0,040	-0,019	-0,011
Adultes (h) de 15 à 60 au carré	0,027***	0,022	0,003	-0,010	0,007	-0,013***	-0,001	0,005	-0,011**	0,000	-0,012	0,003
Adultes (femmes) âgés de 15 à 59	-0,068	-0,107	-0,139***	0,053	0,070	0,098***	-0,020	0,114	0,072**	0,006	-0,023	0,012
Adultes (f) âgés de 15 à 59, au carré	-0,009	0,011	0,015	0,001	-0,013	-0,008	0,011**	-0,015	-0,004	-0,002	0,002	-0,003
Séniors de plus de 60 ans	-0,196	-0,263	-0,196***	-0,001	0,049	0,215***	0,103	0,251	0,218***	0,026	0,028	0,011
Séniors de + de 60 ans, au carré	0,089	0,118	0,057	0,004	0,094	-0,060**	-0,042	-0,089	-0,057*	-0,027	0,074	0,022
Age du chef du ménage	-0,016	-0,004	-0,015***	0,020**	0,003	0,014***	0,011	-0,006	0,013**	0,006	0,008	0,001
Age du chef du ménage, au carré	0,000	0,000	0,000**	0,000	0,000	-0,000***	0,000	0,000	-0,000**	0,000	0,000	0,000
Chef du ménage féminin	0,062	0,097	0,058	-0,040	-0,013	0,001	-0,032	-0,133**	0,032	-0,042	-0,096	0,003
Chef n'a pas d'épouse	0,050	0,073	-0,064	-0,055	-0,294***	0,000	-0,037	-0,019	0,017	-0,016	-0,194*	-0,035
Situation familiale du chef												
Célibataire ou jamais marié(e)	0,023	0,021	0,142**	-0,001	0,198**	-0,097*	0,018	-0,061	-0,128**	-0,035	-0,025	0,011
Monogame	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Polygame	0,264***	0,114	0,024	-0,231**	0,012	0,005	-0,038	-0,111	0,007	0,096	0,072	-0,052
Veuf(ve), divorcé(e) ou séparé(e)	-0,021	-0,035	0,068	0,043	0,222**	0,045	0,038	0,007	-0,032	0,019	0,099	0,117**

Source : Calculs des auteurs à partir de CWIQ 2007, LISGIS. * significatif à 10%; ** significatif à 5%; *** significatif à 1%

Tableau 10 (suite) : Corrélats ou déterminants de la pauvreté, Liberia 2007

	Pauvreté objective (modérée)						Pauvreté objective (extrême)			Pauvreté subjective		
	MCO : ln(yi/z)			Probit (est pauvre)			Probit (est pauvre)			Probit (se sent pauvre)		
	Monrovia	Autre urbain	Rural	Monrovia	Autre urbain	Rural	Monrovia	Autre urbain	Rural	Monrovia	Autre urbain	Rural
Niveau d'éducation du chef												
Aucun	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Primaire	0,167	0,170	0,112***	-0,185**	0,066	-0,040	-0,075	-0,159	-0,027	0,007	0,135	0,015
Primaire achevé	0,012	0,124	0,070	-0,008	0,017	0,006	0,020	-0,022	-0,063	0,021	0,171	-0,109**
Secondaire	0,169**	0,172**	0,074**	-0,151**	-0,051	-0,046	-0,091**	-0,131**	-0,022	-0,011	-0,058	-0,093***
Secondaire achevé	0,345***	0,202**	0,213***	-0,250***	-0,083	-0,088**	-0,137***	-0,141**	-0,102**	-0,201***	-0,066	-0,223***
Post-secondaire	0,524***	0,424***	0,321***	-0,341***	-0,038	-0,211***	-0,138***	-0,273***	-0,198***	-0,291***	-0,170*	-0,188***
Niveau d'éducation de l'époux(se)												
Aucun	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Primaire	0,137	0,239**	0,091**	-0,134	-0,178	-0,100**	-0,106*	-0,078	-0,093**	-0,020	-0,126	-0,089**
Primaire achevé	-0,139	0,087	0,146**	-0,152	0,100	-0,176**	-0,018	-0,021	-0,175**	-0,227	0,042	-0,066
Secondaire	0,045	0,067	0,071	-0,031	-0,136	-0,068	-0,050	-0,091	-0,071	-0,061	-0,106	-0,057
Secondaire achevé	0,238***	0,175**	0,114	-0,171**	-0,087	-0,164*	-0,150***	-0,076	-0,136	-0,134*	-0,353***	-0,080
Post-secondaire	0,481***	0,503***	0,427***	-0,378***	-0,582***	-0,474***	-0,158***		-0,335**	-0,295***	-0,386***	-0,153
Pa d'époux(se)												
Groupe socio-économique du chef												
Public	-0,134	-0,042	-0,046	-0,216	-0,060	-0,002	0,087	0,016	-0,006	0,154	-0,102	-0,024
Privé formel	-0,078	-0,126	0,069	-0,259*	0,071	-0,042	0,074	0,146	-0,036	0,060	0,017	-0,092*
Privé informel	-0,146	0,059	-0,034	-0,175	-0,014	0,006	0,131	-0,023	0,012	0,337**	0,238*	-0,071
Indépendant-agriculture	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Indépendant-agriculture	-0,115	-0,081	0,033	-0,202	0,012	-0,058*	0,095	-0,016	-0,037	0,322**	-0,046	-0,041
Indépendant-autre	-0,375*	-0,214*	-0,172**	0,011	0,033	0,062	0,261*	0,172	0,131**	0,242	0,124	-0,049
Chômage	-0,296	-0,252***	-0,319***	-0,031	0,090	0,122***	0,211	0,199**	0,149***	0,146	0,063	-0,074**
Chef exerce un deuxième métier	-0,018	0,166*	0,100**	0,031	-0,002	-0,113**	0,009	-0,091	-0,138***	0,021	-0,125	-0,045
N° total d'acres de terre cultivable possédée	0,008**	0,018***	0,003**	-0,011*	-0,029***	0,001	-0,001	-0,018**	0,000	-0,010*	-0,006*	-0,001
Situation de migration suite à la guerre												
Déplacé	-0,024	0,085	0,031	0,048	0,114	0,052	-0,083*	-0,110	0,002	0,265***	0,103	0,065
Déplacé et rentré au lieu d'origine	0,018	0,180***	0,110***	0,015	-0,050	-0,072**	-0,018	-0,157***	-0,065**	-0,043	-0,083	0,047*
Jamais bougé	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
Accessibilité d'infrastructures												
Temps du marché alim. (1 000 minutes)	-2,315***	-3,865***	-0,131***	1,700**	4,029***	0,156***	1,278**	2,066*	0,191***	1,977**	-2,437**	0,209***
Constante	0,966***	-0,044	0,484***									
Observations	816,000	575,000	2204,000	816,000	575,000	2204,000	816,000	575,000	2204,000	816,000	575,000	2204,000
R-carré ajusté	0,340	0,260	0,220									

Source : Calculs des auteurs à partir de CWIQ 2007, LISGIS. * significatif à 10%; ** significatif à 5%; *** significatif à 1%

- Autres variables : si le ménage a accès à une plus grande superficie cultivable, la consommation est plus élevée et la probabilité d'être pauvre est plus faible, comme prévu. Les ménages déplacés étant retournés à leur lieu d'origine semblent être mieux lotis que les personnes non-déplacées, peut-être parce que ceux qui ont été déplacés bénéficiaient de moyens plus importants leur permettant de quitter leur lieu d'origine. Les ménages isolés, mesurés par le temps nécessaire pour se rendre au marché alimentaire le plus proche, affichent en général des niveaux de consommation plus faibles et une probabilité plus élevée d'être pauvre. Enfin, il y a aussi des effets géographiques sur la pauvreté qui persistent même après avoir tenu compte des autres caractéristiques des ménages.

4. Conclusion

Cet article a utilisé les données de l'enquête CWIQ 2007 pour le Liberia pour estimer le niveau de pauvreté et de vulnérabilité dans le pays et analyser les déterminants de la consommation et de la pauvreté des ménages. Un peu moins des deux tiers de la population (63,8 pour-cent) est pauvre, mais la situation de nombreux autres ménages qui ne sont pas considérés pauvres parce que leur niveau de consommation reste au-dessus du seuil de pauvreté est probablement précaire. On peut donc considérer la pauvreté et la vulnérabilité comme massives. Le pays a récemment réussi à sortir d'une longue période de conflit et a connu une croissance économique plus favorable. Selon le cadre macroéconomique utilisé dans la stratégie de réduction de la pauvreté, on s'attend à ce que les taux de croissance restent positifs et élevés. Si c'est le cas, la pauvreté pourrait être réduite de façon significative d'ici à 2015.

Comme dans d'autres pays en voie de développement, les niveaux de consommation et la probabilité d'être pauvre varient de façon significative entre les ménages selon leurs caractéristiques. La pauvreté est beaucoup plus élevée en milieu rural qu'en milieu urbain et il existe également des différences importantes dans les niveaux de pauvreté entre les régions. Les ménages dont le chef ou son épouse est éduqué ont moins de probabilité d'être pauvres bien qu'il soit nécessaire d'aller au-delà de l'éducation primaire pour voir un impact significatif sur la consommation des ménages. Le type d'emploi du chef de ménage ne semble pas avoir un impact majeur sur la consommation et la pauvreté, mais toutefois les ménages dont le chef est au chômage ou inactif ont tendance à être plus pauvres. La taille du ménage est également un déterminant majeur de la pauvreté, les ménages plus grands étant plus pauvres, même après avoir ajusté les niveaux de consommation pour les différences de besoins entre les membres du ménage à partir des barèmes d'équivalence adulte.

Annexe : Sensibilité des estimations de la pauvreté au seuil calorique

On peut considérer comme *ad hoc* le seuil de 2,400 kcal par personne par jour adopté pour définir les quantités des produits alimentaires de base que devrait consommer tous les jours chaque équivalent adulte dans un ménage pour satisfaire aux besoins nutritionnels minimum. Dans certains pays, des seuils caloriques moins élevés ont été employés (allant jusqu'à 2,100 kcal), mais dans d'autres pays comme le Cameroun ou le Nigeria, on a utilisé des seuils caloriques plus élevés (jusqu'à 2,900 kcal). En moyenne, les pays d'Afrique de l'Ouest et Centrale ont employé des seuils caloriques légèrement au-dessous de 2,400 kcal par équivalent adulte, mais il n'existe aucune norme universelle concernant le choix de ce seuil.

Le tableau ci-dessous montre comment les mesures de pauvreté changeraient si on employait un seuil calorique moins élevé. Si l'on établissait le seuil à 2,300 kcal, l'incidence de la pauvreté au niveau national ne serait plus que de 60,9 pour-cent. Si l'on réduisait le seuil encore plus jusqu'à 2,100 kcal ou 2,200 kcal, la part de population pauvre serait d'autant plus faible, ayant des valeurs respectives de 52,6 pour-cent et de 53,7 pour-cent.

Tableau annexe : Incidence de la pauvreté et sensibilité au seuil calorique

	Seuil calorique	Seuil de pauvreté			Headcount de pauvreté
		Alimentaire	Non-alimentaire	Total	
Urbain	2 400	14 514,49	6 909,9	21 424,39	67,7
Rural	2 400	14 431,2	15 792,54	30 223,74	55,1
National					63,8
Urbain	2 300	13 909,72	6 297,75	20 207,47	63,6
Rural	2 300	13 829,9	16 272,87	30 102,77	54,8
National					60,9
Urbain	2 200	13 304,94	5 169,96	18 474,9	56,9
Rural	2 200	13 228,6	13 585,24	26 813,84	46,3
National					53,7
Urbain	2 100	12 700,17	5 430,42	18 130,59	55,4
Rural	2 100	12 627,3	14 186,52	26 813,82	46,3
National					52,6

Source : Calculs des auteurs à partir de CWIQ 2007, LISGIS.

Au Liberia, compte tenu du fait qu'il n'existe pas d'autres enquêtes disponibles ou comparables auxquelles on pourrait comparer l'enquête CWIQ, on pourrait définir le seuil à différents niveaux et obtenir des niveaux de la pauvreté différents. Pour de nombreuses raisons présentées dans ce document, l'estimation de la pauvreté de 63,8 pour-cent au niveau national semble raisonnable, même si le seuil calorifique est un peu élevé. On pense également que l'on aurait légèrement surestimé la consommation dans l'enquête à cause des méthodes de collecte des données employées, ce qui constitue une autre raison de ne pas réduire le seuil calorique. Puisque l'on dispose d'une certaine liberté pour modifier le seuil calorique quand il n'est pas possible de comparer les résultats d'une enquête à une autre, il sera important à l'avenir, pour assurer une cohérence des mesures de la pauvreté dans le temps, de collecter des données similaires d'enquêtes sur les ménages et de respecter les mêmes normes que celles utilisées dans cet article pour le suivi et l'évaluation de la pauvreté.

Bibliographie

Coudouel, A., J. Hentschel, and Q. Wodon, 2002, Poverty Measurement and Analysis, in J. Klugman, editor, *A Sourcebook for Poverty Reduction Strategies*, Volume 1: Core Techniques and Cross-Cutting Issues, World Bank, Washington, DC.

Fearon, J. D., M. Humphreys, and J. M. Weinstein, 2009, Can Development Aid Contribute to Social Cohesion after Civil War? Evidence from a Field Experiment in Post-Conflict Liberia, *American Economic Review: Papers & Proceedings* 99(2): 287–291.

Foster, J.E., J. Greer, E. Thorbecke, 1984, A Class of Decomposable Poverty Indices, *Econometrica*, 52: 761-766.

Kieh, G. K., Jr., 2004, Irregular Warfare and Liberia's First Civil War, *Journal of International and Area Studies*, 11(1): 57-77.

Radelet, S., 2006, Reviving Economic Growth in Liberia, Working paper No. 132, Center for Global Development, Washington, DC.

Republic of Liberia, 2006, *Interim Poverty Reduction Strategy: Breaking from the Past – From Conflict to Development*, Monrovia.

Republic of Liberia, 2008, *Poverty Reduction Strategy*, Monrovia.

Richards, P., S. Archibald, B. Bruce, W. Modad, E. Mulbah, T. Varpilah, and J. Vincent, 2005, *Community Cohesion in Liberia: A Post-War Rapid Social Assessment*, Social development Paper, Conflict Prevention and Reconstruction No. 21, World Bank, Washington, DC.

Sawyer, A., 2005, *Beyond Plunder: Toward democratic Governance in Liberia*, Lynne Rienner, Boulder, Colorado.

UNDP Liberia, 2001, Poverty Profile of Liberia, mimeo, Monrovia.

UNDP Liberia, 2006, *National Human Development Report 2006 – Mobilizing Capacity for reconstruction and Development*, Monrovia.

Wingfield-Digby, P. K., 2007, Employment statistics for Liberia: Report on labour-related data from the Liberia CWIQ survey, mimeo, Monrovia.

Wodon, Q., 2007, Using Simple Cross-Country Comparisons to Guide Measurement: Poverty in the CFA Franc Zone, *Findings*, No. 279, World Bank Africa Region, Washington, DC.

World Bank, 2007a, *Program Document for a Proposed Grant in the Amount of SDR 263,1 million (US\$416.4 million equivalent) to the Republic of Liberia for a Reengagement and Reform Support Program*, Report No. 40307-LR, Washington, DC.

World Bank, 2007b, *Spreading and Sustaining Growth in Africa: Africa Development Indicators 2007*, Washington, DC.